



**ORDRE DU JOUR**  
**Assemblée générale 2017-2018 de**  
**l'Association générale étudiante de droit de l'Université de Sherbrooke**  
**1<sup>re</sup> Assemblée générale extraordinaire**  
**Automne 2017**  
**31 octobre**  
**16h00**  
**A8-334**

**1. Ouverture de l'Assemblée Générale**

Isabelle Simard propose l'ouverture de l'assemblée à 16:18pm.

**2. Désignation du praesidium**

Isabelle Simard propose Justin Chenel à la présidence et Marc Cordahi comme secrétaire. Nicolas Delisle-Godin appuie.

Proposition adoptée à l'unanimité.

**3. Adoption de l'ordre du jour**

Nicolas Delisle-Godin propose l'adoption de l'ordre du jour tel que présenté. Isabelle Simard appuie la proposition.

Proposition adoptée à l'unanimité.

**4. Problèmes des 5-11**

**Nicolas Delisle-Godin** : Explique la mise en contexte. Il y eu un changement depuis le début des problèmes de 5@11 avec une lettre directive pour nos 5@11. On n'a plus le droit d'avoir des étudiants de l'externe à nos événements. De plus, il y a une interdiction de servir de l'alcool de plus de 6%. Les mesures visent à empêcher l'accès à tous les externes de l'université. La première directive avait été adoptées par tous les doyens. Pour cette AG, il demande l'aide des membres pour trouver des moyens de pression afin de faire pression sur l'université. Le CE n'est pas à l'aise de prendre des décisions unilatérales, ils veulent donc

sonder l'AG pour connaître l'opinion de tous . Il faut faire de quoi pour remédier à cette situation.

**Isabelle Simard** : Il faut se poser la question à savoir à quel point on peut et on veut être radical sur notre point? Il faut savoir jusqu'à où on veut aller pour montrer que nous sommes contre ces nouvelles directives.

**Antoine Poirier-Godin** : Il faut des mesures de pression. Il y a une différence entre le rectorat et le doyen et. Il faut voir si l'on veut exercer un moyen de pression qui fait mal paraître l'université car c'est le moyen qui est le plus efficace.

**Daphné Auger** : Demande c'est quoi les conséquences? C'est quoi la mesure du doyen qu'on peut considérer comme étant souple?

**Nicolas Delisle-Godin** : C'est difficile à dire. On a le droit à un 5@11. Si ça se déroule bien on a le droit à un deuxième 5@11. C'est difficile de savoir ce sont quoi les conséquences. Les étudiants ont déjà essayé ça il y a quelques années. C'est difficile à dire pour les conséquences. Le doyen a toujours été en faveur des activités sociales. Il est moins souple sur les «shots». Le cas des externes ne nous affecte pas tellement. Il n'y a jamais eu de bagarre. Nicolas a ouvert une «guest liste» pour le prochain événement. Tout le monde a été approuvé par notre doyen. C'est le doyen qui s'est assuré que la «guest liste» soit approuvée. Le doyen est le plus ouvert à nos activités.

**Christophe Tellier** : Un des points qui est sorti, c'est que l'Université de Sherbrooke doit miser sur la vie sociale. UdeM est au centre-ville, la vie sociale peut très bien se faire hors campus. Sherbrooke c'est la vie sociale et la vie universitaire qui se passe sur le campus. De plus en plus, les restrictions sont pires avec les problèmes de permis d'alcool. Les directives poussent les étudiants à agir de manière plus dangereuse. On est forcé à aller à l'extérieur de l'université pour tenir nos activités sociales. On adopte des comportements dangereux. Il faut penser à ce qu'on peut faire avec les portes ouvertes. Il invite à les boycotter.

**Nicolas Delisle-Godin**: Il faut des moyens de pression. Le CE a besoin d'avoir un mandat fort, car plus le mandat est fort, plus il va pouvoir travailler avec la faculté pour résoudre le problème.

**Jean-Christophe Côté** : Si le doyen est souple est-ce que notre faculté doit le suivre?

**Nicolas Delisle-Godin** : C'est une directive qui vient directement de l'université.

**Catherine Bernard** : Ça nous pousse à organiser des événements en dehors de l'université. Autant au niveau de l'alcool. Les bars ne sont pas les plus propres et les plus sécuritaires. On devrait miser sur la sensibilisation pour nous protéger. En plus, on est encore plus en danger pour prendre d'autres substances si on est hors campus. Le problème est réel. Il faut un mandat pour aller sensibiliser la direction parce qu'elle n'a pas la même vision que nous.

**Audrey-Ann Martin** : Le principal fond du bal c'est le comité promo. On coupe dans les budgets parce que c'est un enjeu qui touche tout le monde. Ça fait un rayonnement sur la faculté et Sherbrooke.

**Isabelle Simard**: On avait eu de l'information pour les restrictions des 5@11. Leur but ce n'était pas de reprendre ça pour les 5@8. Ils ne respectent pas leurs paroles. Si on ne montre pas notre mécontentement, jusqu'à où vont-ils repousser notre limite?

**Maude Bourgeois** : Aussi fâchée que tout le monde. Est-ce possible de négocier avec le recteur?

**Nicolas D-G** : La FEUS nous en parlé pour en discuter. Il n'a pas vu autant de fermeture. On n'a pas notre mot à dire. Pour la négociation, ça ne s'est jamais fait de nous imposer les choses comme ça.

**Jean-Christophe Côté** : Boycoter les portes ouvertes devrait être la dernière étape.

**Daphné Auger** : Suggère d'utiliser les portes ouvertes comme moyen de pression. On ne devrait pas se pointer dans les portes ouvertes. Elle est réticente de faire des activités à l'extérieur de l'université. Notre dernier événement, on a monté un « Photo Booth » pour dénoncer ça au rectorat.

**Audrey Ann Martin** : Elle a vu qu'on n'a pas été consulté. Ils comprennent, mais ils avaient l'air d'avoir les mains liés. Elle pensait que la décision allait être appliquée plus tard. Il faut un message clair pour que ça ne passe plus.

**Christophe Tellier** : Ce n'est pas la première fois qu'il faut garder certains de nos acquis. Les instances plus hautes nous imposent des choses. Ils ne pensent pas qu'on a le temps de négocier. On est pas juste là pour ce faire dire quoi faire.

**Roxanne** : C'est sûr que boycotter les portes ouvertes c'est une pression mais le monde qui viennent de l'extérieur c'est compliqué. Considérant les tentatives de négociations avec l'administration, considérant que « Sherbrooke n'est pas qu'un territoire, une cité. C'est une ville étudiante, c'est des 5@8. », considérant que l'Université se fait de la publicité et de l'argent sur le dos de la communauté étudiante, considérant que l'université nuit fortement à la vie étudiante

**Roxanne propose que l'on donne le mandat au CE d'utiliser les portes ouvertes comme moyen de pression afin de faire enlever les 2 mesures pour les 5@8 et les 5@11.**

**Karine Allaire propose de donner le mandat au CE de faire pression durant les portes ouvertes. Élisabeth Ricard appuie.**

**Élisabeth Ricard** : Elle pense que pour notre sécurité, ces directives sont louables. Faire des « shots » c'est facile d'en faire rapidement. La difficulté est d'interdire le rum and coke considérant la sécurité. Elle est à l'aise de ne pas servir des shots.

**Karine Allaire** : Trouve que c'est une bonne idée. On comprend qu'on veut notre sécurité, mais ça n'a pas de sens de nous faire imposer des choses comme ça sans avoir été consulté.

**Jean-Christophe Côté** : Questionne quelqu'un de promo. Pose la question d'argent et des répercussions monétaires possibles.

**Marc-Olivier Massé** : Avec les 5@11, on a fait moins d'argent que les années précédentes. On avait 2 bars qui roulaient à temps plein. Avec les « shots » c'est de l'argent facile à faire.

**Maude Bourgeois** : Répond qu'on fait beaucoup d'argent de profit avec les bouteilles de fort. Les profits des « shots » sont énormes.

**Audrey-Anne Martin** : Ils refusent les externes pour la sécurité de nos membres. À cause du vandalisme et voie de fait, principalement fait par des gens qui n'ont aucun lien avec l'université. On peut comprendre. Ils ont plus tendance à causer du grabuge, car il n'ont aucune attache à l'uni. En enlevant le contrôle du comité promo sur la vente d'alcool, le monde vont faire ça à l'extérieur. C'est quasiment comme si la direction veut éliminer les 5@11. Pour mettre des directives aussi serrées, l'université se détourne du sujet principal et essaye de faire passer ça en douce.

**Antoine Poirier-Godon** : Invite les gens à arrêter les interventions pour ensuite voter.

**Roxanne**: Pose la question des bières de plus de 5% (Fin du monde).

**Daphné Auger** : Il faut des moyens de pression sur les portes ouvertes. Ce n'est pas assez précis comme proposition. Elle invite à battre la proposition avec une beaucoup plus clair.

**Catherine Bernard** : C'est vraiment juste pour ça ou pour les autres éléments? La situation a changé beaucoup et le tout graduellement. On se bat juste sur deux mesures, quand le point est beaucoup plus large que ça.

**Jean-Christophe Côté** : Il faut pas ne pas y aller. Il faut dire c'est quoi qui se passe et communiquer avec les futurs étudiants.

**Nicolas Delisle-Godin** : C'est sûr qu'on a besoin de se battre pour plus que ça. Mais là c'est ça ce qui arrive avec une directive générale. Pour les moyens de pression lors des portes ouvertes, il ne sait pas à quel point la faculté va nous laisser parler aux étudiants. Il suggère de proposer des amendements d'idées pour ne pas battre la proposition.

**Elizabeth Ricard**: Il faut donner un mandat plus précis. Elle est d'accord avec Nicolas. Il faut ne pas se présenter aux portes ouvertes car ce sont des mesure graves qu'on nous impose. Mais le fait de ne pas nous avoir consulté, sans même nous demander notre avis avant de prendre une décision c'est grave aussi. Les mesures que l'on propose (boycott des portes ouvertes) ne sont pas disproportionnées.

**Karine Allaire**: C'est plate pour les étudiants futurs.

Que la faculté vante l'université Sherbrooke et ensuite ces personnes se font dire qu'on n'a pas le droit à la vie étudiante. Elle trouve que c'est une bonne idée. Il faut que notre responsable externe puisse dire aux rectorat que ça ne marche pas comme on veut.

**Laurie-Anne Massie** : Une bonne idée de boycotter les portes ouvertes. Mais pas une bonne idée de dire des mauvaises choses auprès des futurs étudiants lors des portes ouvertes.

**Daphné Auger** : Les ambassadeurs ont un code d'éthique. Comme ne pas utiliser des informations défavorables, ne pas donner des informations incertaines, ne pas faire de commentaires gratuits. Ce n'est pas un commentaire négatif gratuit. C'est la réalité pour informer les gens.

**Audrey-Ann Martin** : Elle veut insister pour pousser auprès des autres ambassadeurs pour qu'ils ne se pointent pas.

**Antoine Poirier-Godon** : C'est un mandat qu'on donne au CE. Il invite de voter sur cette proposition et ensuite que l'AG se dote des mesures de pressions. Les membres du CE seront des

portes paroles. Il faut donc un mandat clair pour les ambassadeurs des portes ouverte et le VP externe.

**Maude Bourgeois:** Il n'y a pas de solution parfaite. Elle est incertaine si elle va se présenter aux portes ouvertes. Ce n'est pas un bon moyen de pression selon elle . Elle trouve que c'est dommage de priver les gens de la dispense d'information que l'enseignement est top notch, de parler des beaux comités et de priver ces futurs étudiants potentiels des informations là.

**Catherine Bernard :** C'est quel élément dont la FAC est le plus fière, c'est la bibliothèque! On devrait viser la bibliothèque. C'est le seul attrait de la faculté. Il faudrait faire quelque chose qui vise la bibliothèque.

**Nicolas Delisle-Godin :** Répond qu'on a le droit de le faire mais ils n'ont jamais fait ça avant.

**Rosalie Audette-Grenier :** Elle veut trouver un moyen d'utiliser les portes ouvertes afin de faire passer un message aux futurs étudiants potentiels. Ça pourrait avoir des retombés positives pour faire pression et avancer les choses avec l'administration.

**Nicolas Delisle-Godin :** Le but c'est de faire pression et de faire revenir la direction sur ses mesures avant les portes ouvertes. Il faut demander d'encourager les gens à ne pas se présenter à celles-ci. Les autres FAC nous regardent pour voir ce qu'on va faire, donc plus notre mandat est fort, plus c'est facile faire nos représentations.

#### **Demande de vote**

**Pour : 26**

**Contre : 2**

**Abstient : 3**

**Proposition adoptée à l'unanimité**

**Nicolas Delisle-Godin propose un huit clos rétroactif (jusqu'à la dernière proposition qui as été adoptée).**

**Karine Allaire appuie.**

**AU**

**Isabelle Simard :** Il faudrait clarifier ce qu'on veut vraiment donner comme mandat au CE pour que ce soit plus clair et précis. Le mandat actuel est trop large, le CE a besoin de directives plus précises.

**Nicolas Delisle-Godin :** Au-delà des deux moyens qui sont proposés, il faut quelque chose de plus spécifique. Parce que si on en reste à ce mandat, vous accordez une confiance plus large au CE.

**Jean-Christophe Côté :** Respecter les points?

**Nicolas Delisle-Godin :** C'est sur qu'on ne veut pas arriver et *foutre la marde* aux portes ouvertes. Mais si vous nous donner un mandat aussi large, on (le CE) n'aura pas le choix d'interpréter ce que vous (les membres) voulez dire et nous devons tenter de nous rapprocher le plus possible de cette volonté.

**Antoine Poirier-Godin** : Il faut parler du rôle d'exécutant. Il ressent un malaise à mettre ces mesures. Il rappelle l'importance des bonnes relations avec l'administration et qu'il ne veut pas mettre en péril ses relations avec Me Gaulin pour des mesures et revendications qui peuvent peut-être ne pas tant en valoir la peine. Ce serait donc au détriment de l'intérêt de toute la faculté.

**Jean-Christophe Côté** : Il est mal à l'aise de boycotter les portes ouvertes.

**Isabelle Simard**: Son opinion personnelle ne devrait pas avoir de répercussion sur le mandat proposé. Si l'AG lui donne un mandat, elle va le représenter au meilleur de ses fonctions.

**Felix** : Pourrait-il y avoir des sanctions possibles appliquées par la Fac si on va de l'avant?

**Antoine Poirier-Goin** : Il n'éprouve aucun malaise avec un mandat qui est clair. Le mandat que l'AG va lui donner va lui permettre d'avoir le "backup" politique nécessaire pour aller de l'avant. C'est aussi nécessaire pour établir le ton pour la suite des choses avec toutes les autres rencontres avec l'administration.

**Elizabeth Ricard propose que les membres du CE ne se présentent pas aux portes ouvertes et qu'ils incitent les membres de l'AGED à ne pas se présenter aux portes ouvertes.**

**Karine Allaire appuie.**

**Isabelle Simard propose d'amender la proposition pour remplacer le terme "boycotter" par ne se présentent pas**

**Karine Allaire appuie**

**Pour : 28  
Contre : 0  
Abstention : 5  
AU**

**Nicolas Delisle-Godin** : Est-ce qu'on invite tous les gens à ne pas se présenter ou juste les membres du CE?

**Elizabeth Ricard propose d'amender sa proposition pour ajouter "et demander d'inciter les gens à ne pas se présenter aux portes ouvertes."**

*Amendement à l'amiable avec la proposeuse (Karine Allaire)*

**Jean-Christophe Côté** : Devrait-on ajouter les autres facultés à notre proposition?

**Nicolas Delisle-Godin** : Il n'est pas à l'aise d'aller voir les autres Fac et de leur faire pressions de ne pas se pointer à leurs portes ouvertes.

**Demande de vote sur la proposition:**

**Pour : 30  
Contre : 5  
Abstient : 2**

**Proposition adoptée en majorité**

**Nicolas Delisle-Godin** : C'est vraiment important d'avoir des mandats comme ça.

**Christophe Tellier**: suggère de boire notre alcool dans des bouteilles d'eau.

**Élizabeth Ricard** : Il ne faut pas être trop intenses dans nos mesures. On veut valoir no points de façon intelligente si on veut faire avancer les choses.

**Christophe Tellier**: Oui mais ça serait symbolique et ça mettrait pression.

**Nicolas Delisle-Godin** : Vous voulez déguiser la bibliothèque?

**Karine propose que le CE déguise la bibliothèque en termes des mandats qu'ils ont été donnés.**

**Daphné appuie.**

**Maude Bourgeois** : Décorer elle ne comprend pas la proposition. Elle demande une précision du terme décorer.

**Isabelle Simard** : Décoré, est-ce par des phrases dénonciatrices?

**Roxanna David**: On ne devrait pas voir quelles sont les mesures sur comment boycotter les portes ouvertes?

**Justin Chenel** : Chaque proposition devient un mandat.

**Jean-Christophe Côté** : Pense que ce n'est pas nécessaire de s'attaquer tout de suite à la FAC de droit. Si on a notre doyen à dos, il ne pense pas que c'est un plus pour nous.

**Roxanna David**: Cette mesure ne sert à rien à part à nous autres. Le moyen de pression plus efficace c'est vraiment de ne pas se présenter aux portes ouvertes.

**Catherine Arsenault**: Au pire il y en a d'autre portes ouvertes, ce n'est pas de par cette mesure que la faculté va forcément perdre toute clientèle potentielle.

**Jean-Christophe Côté** : Comment faire pour faire des moyens de pression dans la bibliothèque?

**Laurie-Anne Massie** : Il ne faut pas contraindre les membres à faire quelque chose, on leur donne juste la possibilité de faire quelque chose si les mesures ne sont pas assouplies

**Roxanna David** : C'est surtout de voir les conséquences des mesures qu'on adopte.

**Félix** : On va avoir l'air de cloue. Ça va plus donner une mauvaise image à l'université qu'autre chose.

**Thomas Roussy** : Si personne n'est présent aux portes ouvertes et qu'à la bibliothèque on affiche des phrases dénonciatrice, ça va être étrange. Personne ne va pouvoir expliquer aux futurs étudiant l'étendu du problème ça sert à rien.

**Catherine Arsenault** : Les visiteurs n'ont même pas participé au débat, il ne savent pas forcément l'étendu de la chose.

**Jean-Christophe Côté** : Il a l'impression qu'on va faire ça pour rien? Il ne pense pas que ça va être efficace.

**Kolia Frare**: C'est sur que la bibliothécaire va en parler au doyen

**Christophe Tellier** : Si tout les étudiant se présentent en pyjama et non en tenu de ville, la FAC va réaliser qu'on est sérieux.

**Catherine Arsenault** : Ça va permettre aux futurs générations de réaliser qu'on fait des mesures concrètes pour eux et qu'on se bat pour eux. Moi personnellement je suis en 3ième et je ne serai plus là. Mais si on laisse ça passer, l'UdeS va juste mourir, la vie sociale est une partie intégrante de la vie facultaire. C'est le problème des générations futures.

**Chloé Valiquette**: On pourrait se réserver des salle en équipe de la bibliothèque le jour même de la journée porte ouverte. On pourra écrire nos messages sur les murs et étudier en même temps.

**Félix** : Ne pense pas que ce soit la meilleur idée de protestation, c'est un petit geste insignifiant.

**Nicolas Delisle-Godin** : Les écritures ne peuvent pas s'effacer sur quelqu'un.

**Isabelle Simard**: Au contraire, chaque petit geste qu'on pose a un impact. Le monde se mobilise pour une cause et ça l'a quand même un impact. Ça va montrer qu'on ne se laisse pas faire. Il est important de reconnaître que chaque action qu'on va porter aura une répercussion, bonne ou mauvaise.

**Demande de vote :**

**Pour : 16**

**Contre : 13**

**Abstenir : 5**

**Proposition est adoptée en majorité simple**

**Nicolas Delisle-Godin** : Les moyens de pression on va les communiquer avant avec la fac. Ça sera une sorte d'arme pour négocier.

**5- Levé de l'assemblée**

**L'assemblée est levée à 18:50pm.**